

Mais comment peut-on défendre les exportations françaises ? Pour défendre les exportations françaises, il faut agir de telle sorte que les produits français soient concurrentiels sur les marchés internationaux, c'est-à-dire que leur prix soit moindre que ceux des produits d'autres pays. « Défendre le franc » signifie donc maintenant : défendre les bas prix des produits fabriqués par les capitalistes français à destination des pays étrangers.

C'est à ce niveau d'analyse qu'apparaît le rapport de classe masqué par les salades techniques sur la « défense de la monnaie » dont nous abreuve la presse bourgeoise.

En effet, pour la bourgeoisie, maintenir les prix bas à l'exportation ne peut évidemment signifier qu'elle va pour cela réduire ses marges bénéficiaires ! Pour la bourgeoisie, maintenir les produits français concurrentiels à l'exportation cela signifie réduire les coûts de production, notamment en freinant les salaires et en augmentant les cadences... Lorsque le premier ministre parle « des nécessaires sacrifices que devra faire la France pour défendre sa monnaie », **c'est naturellement aux sacrifices de la classe ouvrière qu'il pense !** Ainsi donc, en dernière analyse, « défendre la monnaie » consiste à défendre les marges bénéficiaires des capitalistes exportateurs tout en faisant supporter le coût de l'opération à la classe ouvrière dont on freine pour cela les revenus et la consommation.

Ainsi donc, la politique monétaire n'a rien de mystérieuse ! la monnaie n'est qu'un instrument parmi d'autres dans la lutte pour la répartition de la richesse nationale.

II. — POURQUOI LA BOURGEOISIE EST-ELLE OBLIGÉE DE « DÉFENDRE » SA MONNAIE DEPUIS MAI ?

Les événements de mai ont provoqué une crise de confiance dans le franc. Les richards nationaux ou étrangers se sont dépêchés de mettre leur magot à l'abri en échangeant tous leurs francs contre d'autres monnaies, notamment des marks. En effet : « On ne sait jamais, les sales gauchistes étaient bien capables de faire accoucher une Révolution Socialiste » !

Du fait que les devises étrangères ont commencé à sortir des coffres, les réserves de la Banque de France ont commencé à se réduire.

Par ailleurs, les augmentations de salaires ont entraîné des hausses de coûts, donc des prix des produits à exporter, ce qui a provoqué naturellement un freinage des exportations des produits français qui devenaient relativement trop chers sur les marchés internationaux. Ceci fut une autre source de détérioration des réserves.

Enfin, toute une série de mesures précipitées (impôts sur les successions, contrôle des changes établi puis supprimé) ainsi que des rumeurs concernant l'avenir d'autres monnaies (réévaluation du mark) ont accru l'inquiétude des détenteurs de capitaux en francs et accéléré ces dernières semaines les sorties de devises étrangères.